

LA GAZETTE

DU PATRIMOINE #2

JUIN 2021

À DÉCOUVRIR DANS CE NUMÉRO

- > Place Joffre : une histoire contemporaine s'y construit
- > Libourne ville étape 2021 du Tour de France
- > Agenda : vos événements culturels patrimoniaux

LIBOURNE RÉNOVE ET VALORISE SON PATRIMOINE !

Voici le deuxième numéro de notre Gazette du Patrimoine.

Vous pourrez la retrouver deux fois par an, dans une version papier à petit tirage et sur le site internet de la ville.

Les rédacteurs de ce mémento auront à cœur de vous tenir informés de ce que Libourne compte comme événements liés au patrimoine de la cité. Ce patrimoine, matériel mais aussi immatériel, est riche et ne demande qu'à être valorisé et partagé. **Naturellement, il s'agit de restaurer et de mettre en valeur nos monuments et lieux historiques et symboliques, mais encore de partager avec tous ceux que cela intéresse ce que nous savons de notre patrimoine humain et environnemental.** Sur ce dernier point, comme beaucoup, j'ai été favorablement impressionné pour les journées du Patrimoine 2020 par la belle exposition (affichée sur les grilles du Jardin Maurice-Robin) des archives municipales retraçant l'histoire de nos jardins et espaces verts remarquables.

Aujourd'hui, ce souci du Patrimoine, qui s'inscrit évidemment dans le projet urbain de notre municipalité, participe à **la volonté de mettre en valeur notre ville, son cadre de vie, pour le plus grand bénéfice de tous.**

Il n'aura échappé à personne que les « grands travaux » de ce mandat ont commencé sur ce que l'on appelait au XIX^e siècle **la place des Casernes, devenue en 1916, circonstances obligent, la place Joffre.** Depuis que les Libournais ont découvert le projet, ils attendaient sa réalisation **qui transformera le sud-est de la bastide, avant que ne commencent les travaux de réhabilitation des casernes.**

Comme toujours et partout, les travaux occasionnent des nuisances. Je souhaite que la réussite de l'opération les fasse oublier.

C'est aussi l'occasion de rassurer les Libournaises et Libournais nombreux qui nous ont interrogés sur la « disparition » de la statue d'Oscar de Géreaux. **Mise à l'abri pendant les travaux, elle reviendra à la fin de ceux-ci !** Une réponse qui vaut pour le clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste. Si tout le monde a remarqué que sa flèche a été déposée fin 2019 pour éviter un risque d'effondrement, le projet de restauration de l'église et de la place (nous y reviendrons dans le prochain numéro de la Gazette) comprendra évidemment le remontage sécurisé de la flèche : mais soyons patients, car il faudra certainement attendre 2023...

Christophe-Luc ROBIN
Maire-adjoint au patrimoine, aux archives, aux anciens combattants et à la mémoire

PLACE JOFFRE : UNE HISTOIRE CONTEMPORAINE S'Y CONSTRUIT

QUE RETENIR DE L'HISTOIRE DE LA PLACE JOFFRE ?

Bien connu des libournais sous différentes dénominations : place Joffre, place des Casernes, Jardin Public ou encore square du XV^e Dragon, son emplacement est jusqu'au XVIII^e siècle un simple coin de verdure composé de vignes et de jardins, situé à l'extérieur des remparts et nommé la Fosse-du-Puch.



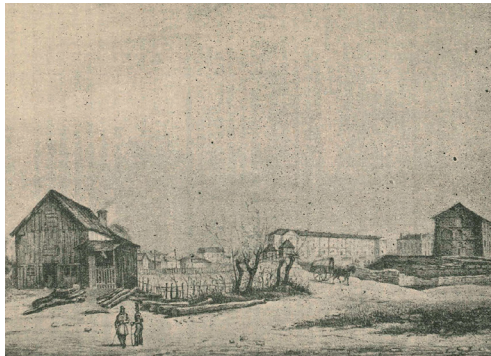
AM_Lib_Extrait_Plan_Géométral_1869

SITUATION

Si l'on remonte à la genèse, cet emplacement s'apparente plus à un vaste terrain vague. Des descriptions sont parvenues jusqu'à nous à travers quelques gravures, plans et témoignages de contemporains. Lorsque le Maréchal de Richelieu Gouverneur de Guyenne choisit d'implanter en 1759 les futures casernes royales au sud-est de la bastide, cet emplacement hors-les-murs n'est qu'un bout de campagne dans les faubourgs de la ville.

Avec l'arrivée des militaires, l'espace vide devant l'entrée de la caserne Lamarque est

progressivement investi par des jardins et quelques bâtiments appartenant à divers propriétaires privés.



AM_Lib_Gravure_1840

LA «CANTINE»

L'un de ces propriétaires est le sieur Robin, tonnelier. Il possède cet édifice en bois que l'on nomme la «Cantine» et qui n'est autre qu'un cabaret habituellement fréquenté par les militaires.

Lors du Conseil municipal du 19 juin 1848, le colonel du 12^e régiment de dragons qui est en garnison dans la ville, fait remonter à la municipalité que «cette maison située au-devant de l'entrée des casernes est devenue pour les militaires un lieu de dissipation et la discipline en souffre considérablement».

En outre les habitants du quartier se plaignent des nuisances liées à la fréquentation de la «Cantine» et souhaitent que leur lieu de vie soit valorisé.

ACQUISITIONS

Dès 1810 la municipalité souhaite acquérir ce terrain et charge M. Bourges Saint-Genis, inspecteur divisionnaire des Ponts et Chaussées d'en établir un plan mais les exigences trop élevées des propriétaires ont alors stoppé le projet.

Il faudra attendre un arrêté du président de la République (le 25 juin 1849), déclarant d'utilité publique le dégagement projeté de la place et autorisant ainsi la Ville à l'acquérir.

Les travaux débiteront fin 1866.



AM_Lib_5 Fi 262_Square du Jardin Public



AM_Lib_8 Z 65_Le Jardin Public



AM_Lib_8 Z 66_Square GRILLES

DE LA PLACE AU SQUARE...

Entre 1862 et 1872, la place se dote d'un square, l'entourent un trottoir, un muret surmonté de grilles en fer forgé ainsi que quatre entrées pour le fermer la nuit.

L'une fait face à l'entrée des casernes, l'autre à la rue Thiers et les deux autres sont sur les côtés. L'aménagement arboré lui confère le nom de Jardin public dit «à l'anglaise». Au cours du XX^e siècle, le square est aussi agrémenté de nombreux éléments sculpturaux et architecturaux :

- **Le seul encore présent aujourd'hui est le kiosque à musique.** Le premier kiosque dont il est fait mention dans les archives est une construction démontable sur les allées Tourny que la ville loue auprès de M. Lorrain entrepreneur. Des formations musicales s'y produisent entre 1887-1898.

Avec la création d'un terre-plein, au centre du square du 15^e Dragon, le projet d'édifier un kiosque à concert permanent est voté le 21 mai 1898. De forme octogonale, cette réalisation verra enfin le jour en 1900 sous l'égide de l'entrepreneur Feydiou. En 2012, en hommage à l'ancien médecin et conseiller municipal, décédé en 2009, le kiosque prend le nom de Nils Abel.

- **Une pièce d'eau est réalisée à côté du kiosque.**
- **Un chalet, situé dans le coin gauche du square, face aux casernes devait servir de réserve à outils pour les jardiniers.**

- **La Statue du «Lion de Constant» est offerte à la ville par les descendants de Jean Amédée Constant, sculpteur et peintre libournais (1839-1880).**

- **La statue de Montaigne en marbre blanc est exposée dans le square entre 1903 et 1931.** Elle est encore aujourd'hui visible à l'entrée du collège Eugene Atget. Elle est l'œuvre du sculpteur parisien Jacques Philippe Le Sueur (1757-1830).

A l'origine place des casernes puis square du XV^e Dagon, elle est dénommée place Joffre en 1916.



AM_Lib_8 Z 197_Lion Constant



AM_Lib_5 Fi 558_Statue Montaigne

UN ARBORETUM POUR LA PLACE

Depuis janvier 2021 la place Joffre est en travaux. Une refonte complète du **réseau d'assainissement** permettra **fin 2023** d'être assuré que **nos rivières sont protégées** des effluents qui partiront tous à la station d'épuration de Condat, après une halte au bassin de rétention des Tonneliers livré **fin 2022**.

Des réseaux dont certains font plus 1,50 mètres de diamètre ont été insérés sous les voies, obligeant temporairement à une réorganisation de la circulation.

Une fois ces travaux achevés, ce sera à la place elle-même et au square Joffre de retrouver un nouveau visage.



La circulation sera déviée du devant des casernes et le square ne constituera plus cet immense giratoire que vous avez connu mais deviendra un **jardin, véritable « arboretum »**

où aux **29 arbres conservés**, s'ajouteront **58 nouveaux spécimens**.

Des **aires de jeux** pour les enfants, de nouveaux mobiliers de détente, des boudodromes, des pelouses prendront place autour du kiosque à musique. Une fontaine sèche, où **12 jets d'eau** sortiront du sol, accompagnera la perspective sur les casernes depuis la rue Thiers.

Les abords des commerces seront élargis pour les piétons et végétalisés (n°3 et 8 sur le plan). Devant la caserne Lamarque, une prairie fleurie prendra place en parallèle des voies cyclables et piétonnes sur **5 mètres de large et plus de 600 m de long (1 et 5)**. La caserne Lamarque du XVIII^e siècle, protégée au titre des monuments historiques et la caserne Proteau du XIX^e siècle, qui font l'objet d'un projet œnotouristique d'envergure, auront ainsi une nouvelle mise en perspective où piétons et cyclistes seront privilégiés. Enfin **une piste cyclable (7)** détachée des trajets piétons et véhicules, assurera la sécurité et l'agrément des cycles et skate. Les automobilistes ne sont pas oubliés sur cette entrée de ville puisque **deux nouveaux giratoires (2 et 4)** assureront la **fluidité aux carrefours Tourny/Verdun et Girondins/Montaudon**.

EN EXCLUSIVITÉ DÉCOUVREZ QUELQUES PERSPECTIVES DU MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'AMÉNAGEMENT, L'ATELIER VILLES ET PAYSAGES



@Villes et Paysages au devant des casernes



@Villes et Paysages dans le parc



@Villes et Paysages au devant des brasseries

TOUR DE FRANCE



Libourne ville-étape du Tour de France 2021 avec une arrivée Mourenx-Libourne le 16 juillet et un départ contre-la-montre Libourne-Saint-Émilion sur la place Joffre le lendemain.

Rendez-vous le 17 juillet, place Joffre, entrée de notre centre historique, pour la 20^e étape, dernier contre-la-montre de cette édition. Les coureurs s'affronteront sur 31km entre Libourne et Saint-Émilion.

Pour tout savoir sur le Tour de France à Libourne procurez-vous le 50^e numéro du magazine municipal et rendez-vous sur le site : tourdefrance.libourne.fr

BRÈVES : DISPARITIONS ÉNIGMATIQUES...

Certains libournais avertis ont remarqué la disparition momentanée de la statue du capitaine Oscar de Géreaux allées de Tourny, déplacée à l'occasion des travaux de la place Joffre.

Plus grande encore fut leur surprise et celle des visiteurs passant le pont de pierre de Libourne et découvrant la flèche de l'église Saint-Jean-Baptiste, inscrite aux monuments historiques depuis 1997, tronquée.

Dans un style néogothique, cette aiguille montant vers le ciel est un repère d'où que l'on vienne dont le point culminant est normalement à **72,47 m de haut**. Rassurez-vous, la flèche est en cours de restauration et sera remontée en 2023 à l'issue de la réhabilitation complète de l'édifice. Cette partie de l'église qui en constitue le point haut date de la moitié du XIX^e siècle. **Ce sont 23 assises qui ont été démontées sur une hauteur de 13 m.**



Oscar de Géreaux



Travaux Eglise
Saint-Jean-Baptiste

DERNIÈRES PARUTIONS

HISTOIRE DE LIBOURNE AVEC LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU LIBOURNAIS

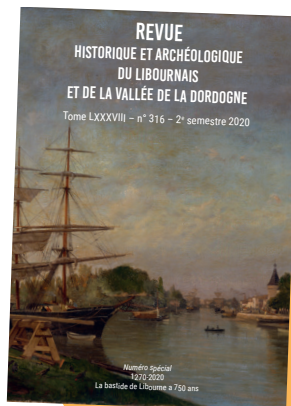
L'année dernière la bastide moyenâgeuse a passé ses **750 ans** en toute discrétion en raison de la situation sanitaire.

Pour néanmoins marquer l'évènement, la Société Historique et Archéologique de Libourne a fait paraître un bulletin spécial **revue historique et archéologique du Libournais et de la vallée de la Dordogne** que vous pouvez vous procurer auprès de la SHAL :

📍 **14 rue Paul Bert, à Libourne**

Adresse postale :

BP 175 - 33501 LIBOURNE CEDEX



GUIDES POUR LA MISE EN VALEUR DE VOTRE PATRIMOINE

Vous ne le savez peut-être pas mais la Ville de Libourne est partenaire du **Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Gironde**. Cela permet aux particuliers de bénéficier de **conseils personnalisés** lors d'une permanence mensuelle où un architecte du CAUE est présent.

Mais ce n'est pas tout : Afin de vous accompagner dans la **qualité de vos restaurations**, deux guides sont parus sur le **ravalement des façades** et celui des **menuiseries**.

Enfin, la Ville a mis en place une campagne de ravalement de façade sur le centre-ville qui peut peut-être vous permettre de **bénéficier de subventions**.

Pour vous procurer ces guides et obtenir des renseignements :

📍 **Service Urbanisme-Foncier de l'hôtel de ville**
📞 **Tél. : 05.57.55. 33.79**



AGENDA :

VOS ÉVÈNEMENTS CULTURELS PATRIMONIAUX

MUSÉE DES BEAUX-ARTS : ZOOM SUR 1 CLIC 1 ŒUVRE

1 Clic, 1 Œuvre !
LES COLLECTIONS
DU MUSÉE COMME
VOUS NE LES AVEZ
JAMAIS VUES !



Si rien ne remplace l'émotion qui se produit lors de la rencontre physique avec une oeuvre d'art, le média numérique permet d'activer d'autres clefs de découverte et de compréhension : plongez dans l'infiniment petit d'un tableau, ressentez l'atmosphère d'une oeuvre quand un détail s'anime ou laissez-vous surprendre par le comique d'une narration atypique.

Cette opération du musée **1Clic, 1 Œuvre** ! poursuit l'action volontariste et proactive dans laquelle la Ville de Libourne s'est engagée à fin

de maintenir la continuité d'une accessibilité à la culture aux Libournais via les réseaux sociaux.

1 Clic, 1 Œuvre ! est la nouvelle série du musée des Beaux-Arts de Libourne. Un format court

- moins de 3 min à partager sans modération et en montant le son.

- déjà 3 tableaux du musée passés au crible par nos équipes !

- *La Brodeuse à la bougie*, Jean-Baptiste Santerre
- *Le Saut de la rivière*, René Princeteau
- *L'état primitif de l'homme*, Jean-Charles Nicaise

Suivez toute la série **1 Clic, 1 Œuvre** !
sur notre réseau social Facebook :

www.facebook.com/beauxarts.libourne

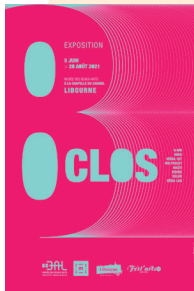
EXPO STREET-ART CHAPELLE DU CARMEL

**DU SAMEDI 5 JUIN
AU SAMEDI 28 AOÛT 2021**

*8/huit artistes avec leur 8/
huit univers se partagent
les murs de la chapelle.*

**A-MO, Mika, Möka 187,
Monsieur Poulet, Nasti,
Rouge, Selor, Sêma Lao**

*Présentée dans le cadre de
la programmation culturelle
et estivale de Libourne,
et associée aux 30 ans de
Fest'arts.*



Art urbain, Arts de la rue : voici deux terminologies, proches mais qui relèvent, pour la première, du domaine des arts plastiques et, pour la seconde, du domaine des arts vivants et du spectacle. La Ville de Libourne prend le pari de réunir ces deux pratiques dans le cadre d'une programmation culturelle estivale d'envergure qui célèbre tout à la fois **les 30 ans de Fest'arts** (Festival international des arts de la rue) et une nouvelle dynamique en faveur du street-art. Cette dernière se traduit par la commande d'un mur à l'artiste bordelais A-MO et par une exposition du musée des Beaux-Arts (**présentée à la Chapelle du Carmel**) qui réunit autour d'A-MO sept autres street-artistes désireux de faire découvrir au public leur pratique d'atelier : huit artistes, huit univers et une vingtaine d'œuvres inédites réalisées spécialement pour l'occasion. Cette programmation ambitieuse se veut celle du renouveau culturel et artistique au terme de plusieurs mois de fermeture des établissements pilotant ces projets (le Théâtre Le Liburnia et le musée des Beaux-Arts). C'est une saison estivale qui abolit les classifications et les frontières : l'art existe partout à Libourne, dedans, dehors, d'une manière ou d'une autre...

• Une exposition collective

En écho à un précédent projet intitulé Six caps présenté aux Vives de l'art, le titre proposé par A-MO pour l'exposition de Libourne fait référence au nombre d'artistes réunis, pour l'occasion, au sein d'un même lieu : Huit clos, une exposition collective présentant huit street-artistes de Nouvelle Aquitaine (six hommes et deux femmes) aux univers et techniques variés.

• Huit clos

Pour les huit artistes de cette exposition, la peinture sait s'échapper des quatre murs de leurs ateliers. Dans les rues de leurs villes, les jardins secrets, les façades d'immeuble, les chambres des autres, leur pratique fait de toute porte tantôt un support, tantôt un seuil à franchir. Ils sont habitués à peindre dehors, là où les publics passent, directement accessibles et présents aux questions, aux remarques, aux contraintes des murs, et au texte bruissant des villes.

Pourtant, une grande partie de leur travail se déploie sans public, dans l'intimité de leurs ateliers, à huis clos. Et cette intériorité, plus que jamais éprouvée par tous cette année, est pour eux l'occasion d'un précieux tête à tête avec leurs pratiques.

Cette exposition est l'occasion de mettre en commun huit pratiques artistiques dont la gestation s'est faite porte close ; de construire entre les confinements un palier commun. Entre les œuvres bien sûr, mais, avant tout, entre le public et les artistes. Car si le huis clos en art existe, c'est bien grâce au spectateur et à lui seul, qui s'invite dans les appartements fermés, par la caméra, le regard ou la lecture, et sait en faire tomber toutes les parois. Dans l'intimité souvent contrainte de cette année, des histoires ont mûri secrètement, et les voilà prêtes à pousser portes et fenêtres, prêtes à inviter et inventer s'il le faut, tous les chemins d'accès.

Cette exposition est l'occasion d'initier le public au street-art par la pratique. Pour ce faire, le musée met en place plusieurs dispositifs et formats d'ateliers sur toute la période estivale. Ils permettront de découvrir les techniques utilisées par les artistes de l'exposition et d'explorer également d'autres pistes.

INFOS PRATIQUES

L'exposition 8/huit clos est ouverte au public du 5 juin au 28 août 2021

📍 **Chapelle du Carmel, 45 allées Robert-Boulin
33500 Libourne**

☎ **Tél. 05 57 51 91 05 / 05 57 55 33 44**

🕒 **Du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.**

Fermé le dimanche, le lundi et les jours fériés.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS : LES ALBÂTRES DU MUSÉE

Des recherches sur les albâtres du musée des Beaux-Arts

En 2019, une équipe de chercheurs et scientifiques du CNRS et de l'Institut Ausonius à Bordeaux est venue au musée des Beaux-Arts de Libourne afin de démarrer une étude sur la polychromie de trois bas-reliefs en albâtre datant du XV^e siècle.

Ces bas-reliefs, parmi d'autres issus de collections publiques, ont été repérés par les chercheurs et jugés particulièrement remarquables pour la qualité de leurs pigments colorés. En effet, ces pigments, très fragiles, ont généralement disparu de la plupart des sculptures médiévales au fil du temps.



L'entrée des maudits en Enfer L'entrée des Justes au Paradis

Entre 1350 et 1530, les sculpteurs anglais des environs de Nottingham, ont produit des milliers de reliefs en albâtre, une pierre tendre de couleur blanche et polissable, issue des carrières du Nottinghamshire et du Derbyshire. Très populaires, les albâtres anglais étaient vendus dans toute l'Europe catholique, depuis l'Islande jusqu'en Italie et en Croatie. La plupart ont été détruits pendant la Réforme anglicane à partir de 1532. Le pays bordelais, étroitement lié à l'Angleterre durant le Moyen Âge, conserve encore plus d'une centaine de ces œuvres.

Il s'agissait souvent de commandes effectuées pour les besoins du culte de saints locaux

ou pour satisfaire la piété de gens fortunés. Les reliefs, représentant des scènes religieuses comme la Crucifixion ou la Résurrection du Christ, étaient assemblés par séries de sept ou neuf et les panneaux étaient posés sur des autels (on parle souvent de retable comme celui de l'église Saint-Michel de Bordeaux).

L'iconographie du Jugement Dernier fut fixée dès les débuts du christianisme et demeura pratiquement inchangée. Acte ultime de la Création, ce Jugement est annoncé par des prodiges, des désastres, on voit les morts sortir de leur tombeau et être amenés aux cieux. Les bons sont placés à la droite du Christ, les méchants à sa gauche. Charon entasse les damnés dans sa barque depuis laquelle les démons entraîneront ces damnés vers les Enfers.

Nos trois panneaux ont certainement fait partie d'un ensemble plus important, les épisodes du Jugement Dernier n'étant pas au complet, puisque ne figurent ici que la Résurrection de la Chaire, l'entrée des Justes au Paradis (les Elus) et celle des Maudits en Enfer. Ils proviennent de la maison de l'Ancienne Intendance à Libourne et devaient vraisemblablement orner une chapelle privée.



La résurrection de la Chaire

L'étude de la polychromie de nos panneaux a été réalisée par un historien de l'art, une archéomètre, une artiste peintre spécialiste des polychromies anciennes, des ingénieurs 3D et d'optique. Ils ont pu retrouver l'origine des pigments et la façon dont les œuvres avaient été peintes au Moyen Âge. Ils ont réalisé deux copies virtuelles de ces dernières. Une copie du panneau de l'Assomption conservé au Musée d'Aquitaine

FEST'ARTS : 30 ANNÉES EN AFFICHES

a été réalisée en matériaux réels par une sculptrice afin de pouvoir ensuite y apposer les pigments et montrer aux visiteurs à quoi ressemblaient ces albâtres aux couleurs vives. C'était aussi l'occasion de mieux appréhender les propriétés de cette pierre et les méthodes de travail présumées des albâtriers. La mise en couleur du panneau, ainsi que les créations d'échantillons de peinture préalablement effectuées, permettent d'aborder les questions relatives à la manière dont la peinture réagit lorsqu'on l'applique sur la pierre, ainsi que les divers effets visuels qu'elle y produit, tels que la saturation, la clarté ou la brillance. Ces spécificités des polychromies permettront à leur tour d'effectuer des déductions quant aux jugements esthétiques que les hommes du Moyen Âge étaient susceptibles de porter sur ces œuvres.

Cette étude a été publiée récemment dans :

« Les couleurs des albâtres anglais dans le Sud-Ouest de la France et au-delà : polychromie, production et perception médiévale »,
Dirigé par Aurélie Mounier, Maud Mulliez et Markus Schlicht Collection PrimaLun@- Ausonius Éditions.



Analyse des couleurs au spectromètre portable Thorlabs



Prise de vue numérique haute définition

Le trentième anniversaire du festival international des arts de la rue Fest'arts, qui sera célébré cet été, est l'occasion de mettre en lumière le patrimoine immatériel de cet événement emblématique de la ville de Libourne.

Fest'arts, c'est 30 ans d'affiches aux visuels singuliers dont l'identité graphique s'est affirmée avec Jérôme Charbonnier depuis 2003.

Œil-poisson, caméléon, boîte à musique humaine, maison-coquillage... se dessinent dans un univers onirique où les rouges sont à l'honneur. Ce sont aussi des moments d'émotions et des souvenirs capturés par Stéphane Klein, photographe attiré du festival depuis la première édition. A l'image d'empreintes historiques, ces archives artistiques tissent le fil de la mémoire du festival et témoignent de cette magnifique aventure.

Rendez-vous du mardi 3 au samedi 7 août prochains pour découvrir Fest'arts, "d'une manière ou d'une autre" (programmation détaillée à venir sur www.festarts.com).



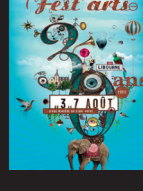
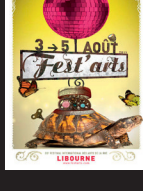
© Stéphane Klein



© Stéphane Klein



© Stéphane Klein



Fest arts AVEC VOUS DEPUIS 30 ANS !



FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE LA RUE



Directeur de la publication : Philippe Buisson, Maire de Libourne

Rédacteur en chef : Christophe-Luc Robin, Maire-adjoint

Ont collaboré à ce numéro :

Ingrid Voisin-Chadoin, Marion Rakotondramasy, Caroline Fillon, Estelle Moulineau, service communication

Mise en page et impression : Imprimerie Laplante